

2020

Qui aurait pu imaginer ce que l'année 2020 nous réservait ? Dans la difficulté, les habitants et la municipalité de Fleury ont fait preuve de civisme et d'une grande solidarité. [Pages 4 à 12](#)

Fleury au temps du Covid-19



N°1 - Janvier - Février 2021

Fleury ma ville

Le journal municipal de la ville de **Fleury-Mérogis**

2021

Les 7 défis des Floriacumois

La crise sanitaire se double d'une crise économique. La municipalité fait face aux urgences. Dans le même temps les élus-es doivent construire l'avenir de la ville au service de ses habitants. Un vrai défi! [Pages 13 à 18](#)



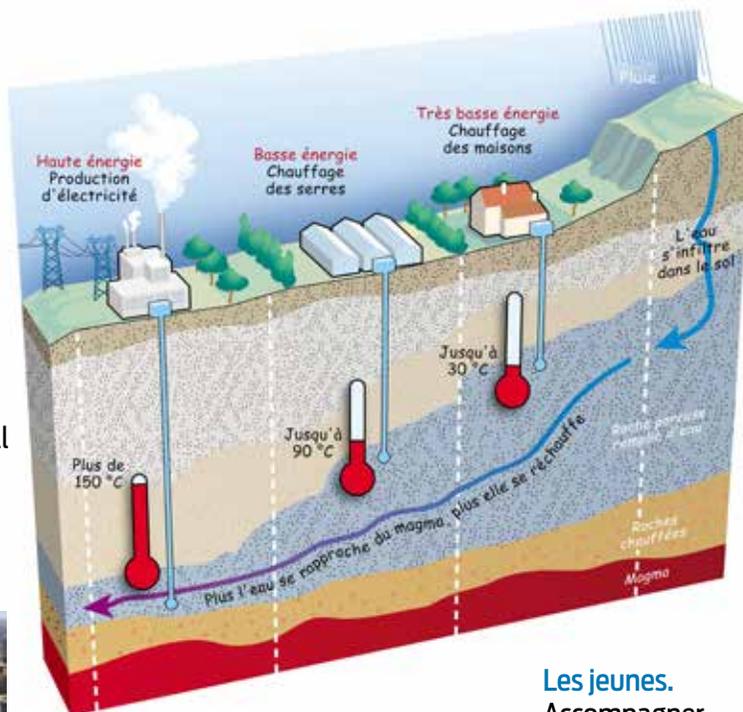
Prévention, dépistage.
La santé des habitants, une priorité. [P. 14](#)



La démocratie locale.
« Associer constamment les habitants aux projets communaux ». [P. 15](#)



Propreté et écologie au quotidien.
La nouvelle balayeuse est arrivée... Améliorer l'environnement. [P. 14](#)



Projet pour l'éducation.
Une future école verte aux Joncs-Marins. [P. 15](#)



Les jeunes.
Accompagner la jeunesse en période de pandémie. [P. 16-17](#)

2021

Fleury solidaire

«Chaque difficulté
rencontrée doit être
l'occasion d'un progrès»

Pierre de Coubertin

Le Maire Olivier Corzani et les élus-es
de Fleury-Mérogis vous souhaitent le meilleur
pour votre santé et vos projets.



Un entretien avec **Olivier Corzani**, maire de Fleury-Mérogis

2020-2021, être solidaires et faire face aux défis de l'avenir

Monsieur le Maire, quel bilan tirez-vous de cette année si particulière qui vient de s'écouler ?

Olivier Corzani : Personne n'était préparé à affronter une crise aussi inédite. Avec l'annonce brutale du premier confinement, il a fallu nous adapter pour continuer de répondre aux besoins essentiels des habitants. Un véritable défi logistique et humain pour la Ville ! Cela a été d'autant plus difficile que nous avons été contraints de pallier aux insuffisances de l'État, notamment sur les questions de sécurité sanitaire. Nous l'avons vu avec les difficultés de fourniture de masques.

Notre principal souci a été par la suite de limiter l'impact social de l'épidémie sur les familles floriacumoises. Beaucoup de parents se sont en effet retrouvés au chômage partiel avec les enfants à la maison toute la journée. Et le frigo qui se vide plus vite, le matériel à acheter pour les devoirs, les 100 ou 200 euros qui manquent sur la fiche de paie... Tout ceci a fini par peser lourd dans leur budget ! La Ville s'est donc mobilisée pour les accompagner du mieux

possible. Que ce soit la distribution de paniers repas, le maintien de l'ouverture des cantines pour les enfants des personnels prioritaires lors du premier confinement, auxquels nous avons ajouté les surveillants de la maison d'arrêt, les portages de repas à domicile, ou encore l'organisation de l'été et du Noël solidaire, nous n'avons voulu laisser personne sur le bas-côté de la route.

Comment abordez-vous l'année 2021 ?

Forcément avec une certaine inquiétude. Mais je reste optimiste. Ce que nous avons réalisé ensemble en 2020, avec autant d'énergie et de détermination, nous pouvons le reproduire en 2021. Le présent est difficile mais l'avenir n'est jamais en panne. Nous avons donc devoir de le construire dans l'intérêt de tous et de chacun. Les défis à relever pour Fleury ne manquent pas.

Nouvelle pratique démocratique, collège, nouvelle école, création de jardins partagés, réouverture du



Le maire s'entretient avec les habitants.

Point Information Jeunesse... nous continuerons d'agir pour une ville plus humaine et solidaire qui prend soin de ses enfants et de ses aînés.

Quoiqu'il en soit, j'ai hâte que cette pandémie soit dernière nous pour que nous puissions de nouveau nous retrouver et faire la fête ensemble. Il est temps de tourner la page et de retrouver le goût du bonheur. La vie, la vie sociale, ne peut être exclusivement centrée autour de la gestion de cette pandémie.

Pourquoi ce nouveau journal dont nous inaugurons le premier numéro ?

Ce que nous avons vécu était encore impensable il y a un an. Il était donc important de

consacrer un journal hors-série qui diffère de ce que nous avons l'habitude de lire. Mais la crise du covid-19 nous a aussi rappelés le besoin d'avoir des outils de communication nouveaux qui nous rassemblent et nous ressemblent. D'où l'idée d'un nouveau journal plus attrayant et proche des habitants

avec une parution régulière tous les mois. « Fleury ma ville » sera ainsi le journal de tous les Floriacumoises. Il s'intéressera davantage à leur quotidien et à leurs préoccupations. Il parlera de leur vécu et de leurs expériences. C'est donc un journal plein d'optimisme et d'humanité que nous voulons leur offrir. Un journal qui, au fond, traduit leur profond attachement à leur ville comme en témoigne son titre.

Dans ces moments encore bien difficiles, les Floriacumoises doivent être assurés de mon soutien total et de celui de notre équipe municipale. Nous souhaitons à chacun le meilleur pour cette année où la solidarité sera plus nécessaire que jamais. ■

Sommaire

P. 4 Fleury au temps du Covid, paroles d'habitants.
P. 5 La bataille des masques à Fleury.
P. 6 Enfants, enseignants et personnels de service mis à rude épreuve.
P. 8 Commerces, continuité ou double peine pour certains.

P. 9 Du côté du FC Fleury 91 et des associations sportives.
P. 10 À l'EHPAD, huis-clos pour nos aînés.
P. 12 La municipalité sur tous les fronts.
P. 13 Sept défis pour Fleury.
P. 14 Santé, propreté et écologie.
P. 15 Éducation et

démocratie locale.
P. 16-17 Les jeunes face à la pandémie. Cinq actions en leur faveur.
P. 18 La géothermie arrive à Fleury.
P. 19 Les menus des cantines scolaires.
P. 20 Renseignements pratiques, une page à conserver.

Ville de Fleury-Mérogis @vmmerogis villedefleurymerogis

FLEURY MA VILLE #1

Journal d'information de la Ville de Fleury-Mérogis, est imprimé à 4000 exemplaires sur papier 100 % PEFC.



Directeur de la publication :
Olivier Corzani

Rédaction : Vincent Clédière, Claire Robert, Sylvestre Rome

Conception éditoriale et graphique : André Ciccodicola et Jean-Pierre Créac'h (Ciccodicola.conseil)

Impression :
imprimerie Grenier

Distribution : Le Colporteur.

Mairie de Fleury-Mérogis
12, rue Roger Clavier
91700 Fleury-Mérogis
Téléphone : 01 69 46 72 00
www.fleurymerogis.fr

2020 Fleury au temps du Covid, paroles d'habitants

Qui aurait pu imaginer ce que l'année 2020 nous réservait ? Dans la difficulté, les habitants et la municipalité ont fait preuve de civisme et de belles solidarités.

Nous n'étions pas préparés à un tel scénario. Au début, il y a eu la peur de l'inconnu. Personne n'était en mesure d'estimer la dangerosité de ce virus et le confinement fut un mal nécessaire. Puis les gestes barrières sont arrivés. Il se sont désormais imposés comme une norme sociale. Port du masque, gel hydroalcoolique ou éternuer dans son coude sont presque devenus des banalités. Bien que



Le 17 mars les rues se sont vidées. En juin les mariages ont pu reprendre ainsi que les cours distanciations respectées. Après un été vite passé le confinement est revenu.

cette période fût l'une des plus difficiles pour un bon nombre de personnes, petit à petit, nous avons pris la mesure de la situation

et nous nous sommes adaptés. Chacun a pris ses responsabilités pour respecter les mesures sanitaires et ainsi se protéger et

protéger ses proches. De nombreux Floriacumois se sont mobilisés pendant ces longs mois en faisant preuve d'une forte abnégation

et d'une très grande générosité. Collectes alimentaires, événements sur la commune, animations, soutien aux personnes isolées et dons à celles en grande précarité... Vous avez donné de votre temps et de votre personne pour faire vivre votre commune. Cette année nous aura également montré l'importance de nos services publics. Qu'ils soient nationaux comme l'hôpital ou l'éducation, ou bien locaux comme l'accueil de proximité ou l'entretien de la ville, c'est notre bien commun.

Chaque habitant de cette ville a, à son échelle, apporté sa pierre à l'édifice pour que la vie reprenne un cours plus normal. Aujourd'hui, dans ce journal, nous vous donnons la parole. Comment avez-vous vécu cette année ? Comment avez-vous fait face aux difficultés ? Qu'est-ce qui a changé dans votre quotidien ? Voici vos réponses. ■

Témoignages. Les Floriacumois font part de leurs vécus

Marcelle-Judith Kayi, quartier des Chaqueux, agent administratif.



Je suis mère de trois enfants et c'est surtout pour eux que le premier confinement a été dur. Pour leur permettre de garder un rythme, avec mon mari, nous les obligeons à se lever le matin. Ensuite, ils travaillaient et faisaient leurs devoirs. Cette période nous a permis de nous retrouver en famille. J'ai pu avoir des discussions plus profondes, notamment sur leur avenir et leurs besoins.

Massita Ouattara, quartier des Joncs-Marins, lycéenne.



Catastrophique. C'est le mot qui me vient à l'esprit pour décrire cette année 2020. Lors du confinement, il a fallu suivre les cours à distance. Entre les problèmes de connexion et la perte de motivation, ce n'est vraiment pas idéal pour étudier. Nous avons pris du retard sur le programme et le deuxième confinement n'a rien arrangé. Aujourd'hui, nous allons toujours au lycée un jour sur deux, compliqué de rattraper le retard.

Edith Chapdelaine, quartier des Joncs-Marins, retraitée.



Cette année aura été particulièrement difficile. En général j'aime être active mais le confinement m'en empêche. En tant que personne à risque, je tiens avant tout à protéger ma santé. Je souhaite que ce virus ne soit plus qu'un mauvais souvenir et pour cela, j'ai limité au maximum mes contacts physiques avec d'autres personnes. Il m'est arrivé de renoncer à faire des courses lorsqu'il y avait trop de monde dans la file d'attente du magasin.

Katia Martini, quartier les Aunettes, psychologue.



Dans le cadre de mon travail, j'ai pu constater que l'isolement imposé par le confinement a fait ressurgir chez certaines personnes des problématiques enfouies. Les gens se sont retrouvés sans activité, face à eux-mêmes et cela a été davantage propice aux ruminations. Les consultations de psychologue n'étant pas encore prises en charge par la Sécurité sociale, certains patients ne bénéficient d'aucun soutien, faute de moyens financiers.

LES CHIFFRES DU COVID-19 EN ESSONNE

1,3 million : population totale de l'Essonne
194 communes
656 547 personnes testées en Essonne
7,9 % de personnes positives
7 030 hospitalisations depuis le début de l'épidémie
1 071 décès après hospitalisation

CHIFFRES ACTUALISÉS LE 11 JANVIER 2021

La bataille des masques à Fleury

Grâce à la solidarité des habitants et à la volonté de la municipalité, ils ont pu être distribués gratuitement et en grand nombre.

Sans attendre les consignes du gouvernement, dès le premier confinement, des Floriacumois se sont lancés dans la fabrication de masques en tissu pour les personnes vulnérables. « Avec l'aide de la mairie, des autres associations de la ville et de l'Afnor pour le respect des normes de sécurité, nous avons pu mettre en place un atelier de confection de masques », raconte Luc Dino, président de l'association Reflet d'Outre-mer



Les bénévoles des différentes associations de la ville, concentrés sur la fabrication artisanale des masques.



6 831 masques ont été distribués aux habitants par les élus et les bénévoles.

et à l'initiative de ce projet. Pour couvrir les besoins, il fallait en réaliser environ 700. Mais grâce à un élan de générosité, ce sont finalement près de 1 500 qui ont été fabriqués en une semaine, permettant ainsi d'en distribuer deux à chaque personne.

De leur côté, les équipes municipales ont mis tout en œuvre pour fournir un maximum de masques aux habitants et au personnel soignant en première ligne. « Cela a représenté un budget conséquent pour la commune et beaucoup d'investissement en temps et en énergie de la part des agents municipaux, mais nous avons pu dis-

DES COLLECTIVITÉS BIEN SEULES

Alors que le gouvernement tardait à rendre le port du masque obligatoire, la municipalité de Fleury a pris les devants. Dès les premières semaines de la crise, des commandes de masques ont été faites.

tribuer gratuitement des masques aux personnels de l'Ehpad, aux soignants de la clinique mais aussi aux infirmières, aux médecins et aux kinés de la ville ainsi qu'aux agents du centre pénitentiaire », explique Nathalie Vasseur, directrice générale des services de la mairie. ■

Interview de Danielle Moisan

« Nous mettons en place une véritable politique sociale au service des habitants de Fleury »

Danielle Moisan est l'élue en charge de la santé, du logement et des affaires sociales. Elle revient sur cette année 2020 si particulière.

Quel a été votre rôle pour répondre à l'urgence sanitaire ?

danielle Moisan : La mairie devait être présente pour aider les habitants à se protéger et à protéger leurs proches. Dans cette optique, nous avons organisé des tests antigéniques. D'abord



avec le concours de l'Agence régionale de santé (ARS) au mois de septembre. Puis en décembre, avec la Région Île-de-France. Près de 400 Floriacumois ont ainsi pu se faire tester.

Cette période a-t-elle mis

en difficulté financière les familles ?

Malgré le confinement, nous avons continué notre travail pour mettre en place une véritable politique sociale, au service des habitants. Par exemple, sur la question de la précarité alimentaire, la mairie organise des distributions deux mercredis par mois. Mais le Secours Populaire et l'association « Fleury a du cœur » le proposent également. Tout au long de l'année 2020, nous avons travaillé avec

ces partenaires afin de trouver une organisation plus optimale pour répondre aux besoins des habitants.

Et concernant le logement ?

Sur ce sujet, nous avons travaillé à la mise en place d'une commission pour les loyers impayés. Elle a pour objectif de trouver des solutions pour les personnes en difficultés financières afin d'éviter les expulsions. Le dossier a bien avancé et elle devrait être effective dès le premier trimestre 2021. ■

Un Noël solidaire

Le samedi 19 décembre, la mairie a offert aux habitants des paniers repas. Achetés le matin même sur le marché de Rungis, ils contenaient des légumes comme des pommes de terre ou des courges Butternut, mais aussi des fruits tels que des mandarines et des ananas et même des chocolats de Noël. Grâce aux dons généreux de nombreuses familles, une distribution de jouets a été organisée pour les enfants.



Du côté du groupe scolaire Joliot-Curie...



ici à Robert-Desnos...



et dans le groupe Paul-Langevin.

Enfants, enseignants et personnels de service mis à rude épreuve

Depuis plusieurs mois elles doivent s'adapter aux impératifs de la crise sanitaire pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles.

Lorsque la crise sanitaire a commencé, Sabrina Ribes, directrice de l'école Joliot-Curie, a appris la nouvelle de la fermeture de son école comme tout le monde : en direct à la télévision. « C'était une période très floue, nous n'avions aucune directive sur la marche à suivre, notamment vis-à-vis des parents, regrettable. Pendant le premier confinement,



Sabrina Ribes, directrice de l'école Joliot-Curie.

nous avons organisé un roulement entre les enseignants pour accueillir les enfants des personnels soignants puis quelques semaines plus tard ceux du personnel pénitentiaire. Pour tous les autres élèves, maternelle et primaire, les enseignantes ont assuré la continuité

pédagogique grâce aux outils à distance ». Lors de la rentrée de septembre, il a fallu s'organiser pour respecter le protocole sanitaire. La directrice a dû revoir ses plannings et toute l'organisation de l'école, du temps de récréation, au lavage des mains en passant par l'accueil des parents. Tout cela, pour limiter au



Eve Ribes, enseignante.

maximum les risques de contamination.

L'équipe enseignante retient quant-à-elle, le port du masque qui rend difficile le travail avec les tout-petits. « Dans notre relation avec les enfants, le partage des émotions est très important, explique Eve Ribes, enseignante. Ils se basent énormément sur les expressions du visage. Le masque nous rend plus froides et plus distantes à leur égard ». Mais heureusement, les enfants ont une étonnante capacité d'adaptation. « On se rend compte qu'ils font preuve d'une grande résilience face à cette situation, note Pauline



Pauline Jacquet, enseignante.

Jacquet, enseignante. Toutefois, nous avons aussi constaté qu'au retour du confinement, ils avaient plus de mal à rester attentif pendant les cours ou qu'ils n'avaient plus le réflexe de lever la main pour demander la parole. Cela a pris un peu de temps et de travail mais ils ont fini par reprendre leurs bonnes habitudes dès la rentrée ». ■

Le personnel communal au chevet des écoles



Le maire Olivier Corzani devant l'école Robert-Desnos.

Mobilisée dès les premiers jours du confinement et encore aujourd'hui, la municipalité a réorganisé les équipes afin de rendre le personnel communal disponible et qu'ils aident les enseignants à faire fonctionner les écoles de la ville. Les agents ont œuvré au quotidien pour nettoyer

les locaux. Les animateurs étaient présents pour les enfants le temps du midi et le soir. Enfin, le personnel de restauration pour préparer et servir les repas. C'est donc bien l'implication de chacun qui a permis d'accueillir les enfants dans le respect des mesures sanitaires. ■

SCOLARITÉ EN CHIFFRES

3 groupes scolaires :

Joliot-Curie, Paul-Langevin et Robert-Desnos

2 centres de loisirs :

La Ferme et Robert-Desnos

89 classes.

2 cuisines : une traditionnelle sur site et l'autre en liaison chaude

1200 repas servis par jour

Ils ont fait face à la crise du Covid

La clinique

Afin d'accueillir les personnes atteintes du virus, le centre hospitalier Manhès a dû vider un service entier et mettre en place une « zone Covid ». Des aides-soignants ont également été recrutés en renforts.



Bravo!

Les pompiers



Au cours de l'année 2020, les pompiers du Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne (SDIS) ont réalisé 90 267 interventions, soit une action de secours toutes les 6 minutes.

Les gendarmes



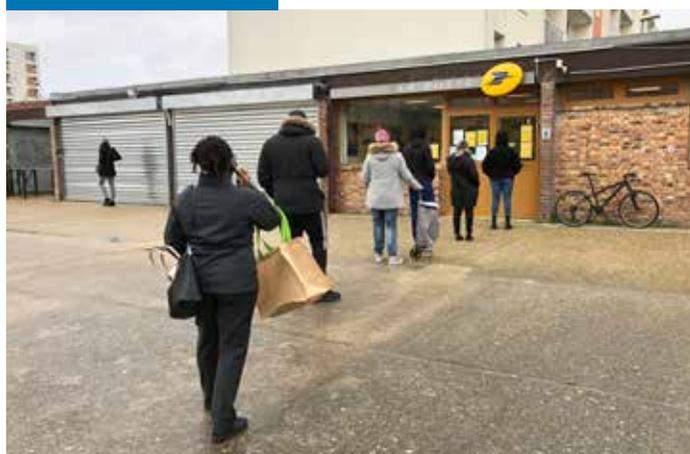
Les équipes de gendarmerie, réparties entre la prison et la ville, ont été soumises à rude épreuve. De nouvelles consignes comme le contrôle des attestations ou du couvre-feu, se sont ajoutées aux habituels domaines d'intervention.

Les gardiens



AURÉLIE VAUBOURG, GUILLAUME MAUCUIT-LECOMTE, PATRICK H. MULLER

La Poste



PHOTOS : VILLE DE FLEURY-MÉROGIS

Malgré des épisodes d'aléas dans la distribution du courrier, les agents de la Poste ont continué à recevoir le public en adaptant les horaires d'accueil et en respectant les consignes sanitaires.

Ils faisaient eux aussi partie des travailleurs en première ligne lors de l'épidémie. Plusieurs stocks de masques leur ont été réservés et leurs enfants ont pu être accueillis dans les écoles de la ville.

Commerces : continuité ou double peine pour certains

Si les commerces considérés comme non essentiels n'ont pu que subir cette année 2020, d'autres ont réussi à tirer leur épingle du jeu.

Pour le magasin La Fête, qui vend des articles pour les festivités, l'année 2020 a été la douche froide. « Les deux confinements sont arrivés au pire des moments pour nous, raconte Christelle Bourgeois, la directrice. Le premier a eu lieu au moment du carnaval et le second est arrivé la veille d'Halloween. Ce sont les deux périodes de l'année pendant lesquelles nous réalisons le plus de

ventes ». Malgré les aides de l'Etat, certes bienvenues mais insuffisantes, la directrice a été obligée de mettre ses salariés en chômage partiel. Aujourd'hui, elle ne peut qu'espérer tenir le choc en attendant que la situation s'améliore rapidement.

Un autre son de cloche

A l'inverse, les commerces du secteur alimentaire s'en sont mieux sortis. C'est par exemple le cas de la boulangerie-pâtisserie de la rue Rosa-Parks. Si l'activité de traiteur a dû être arrêtée, Aljane Amor, le gérant, a tout de même pu garder ouverte son enseigne tout au long de l'année. « Je



Des commerces de proximité sont restés ouverts.



« Les deux confinements sont arrivés au pire des moments pour nous. »

Christelle Bourgeois

pense avoir perdu environ 15 % de mon chiffre d'affaire sur l'ensemble de l'année, explique-t-il. C'est surtout la vente à emporter qui a baissé mais en comparaison des autres commerçants du quartier, je ne suis pas à plaindre ». Il a très rapidement installé des vitres en plexiglas pour protéger les clients et se

Les restaurants dans la tempête

Comme partout en France, depuis le début de la crise sanitaire les restaurants de Fleury ont dû fermer leurs portes. Entre le confinement du mois mars et le couvre-feu en vigueur depuis cet automne, ils ont été parmi les plus impactés, sur le plan financier, par cette crise sanitaire. Certains se sont adaptés en proposant un service de livraison ou de « click & collect » qui permet aux habitants de commander en ligne ou par téléphone puis de venir chercher leurs repas. Aujourd'hui encore ils subissent les conséquences de cette crise qui pour eux est devenue économique et espèrent pouvoir rouvrir dans les prochains mois.

félicite que ces derniers soient très respectueux des gestes barrières. ■

Le Covid-19, un révélateur des violences conjugales

Si la crise a connu des grands moments de solidarité elle a eu aussi une face sombre. En Essonne avec les confinements les violences conjugales (1767 cas en 2018) ont augmenté. Marie-Gisèle Belzine témoigne de son rôle d'écoute et d'accompagnement face à ce fléau.

Quel est votre bilan concernant les droits des femmes en 2020 ?
Marie-Gisèle Belzine: Cette crise sanitaire,



Marie-Gisèle Belzine, élue déléguée au droit des femmes.

et notamment le premier confinement, a montré la réalité sous-jacente des violences envers les femmes. Enfermées à leur domicile avec des conjoints violents,

les femmes victimes de ces situations ont d'autant plus subi les violences physiques et verbales. Malheureusement, ce sont souvent des contraintes économiques qui les obligent à rester.

Des situations qui touchent également les enfants...

En effet, même s'ils ne subissent pas directement ces violences, les enfants en sont spectateurs. Cela peut entraîner des dommages psychologiques qui s'exprimeront plus tard, notamment à

l'école où certains reproduisent ce modèle de violences avec leurs camarades ou avec les enseignants. C'est d'ailleurs parfois par ce biais-là, que certaines femmes prennent conscience que ce quotidien n'est plus acceptable. Durant toute cette année, beaucoup de jeunes femmes sont venues me voir pour me faire part de leur désir de séparation.

Que pouvez-vous faire en tant qu'élue pour y remédier ?

C'est un travail de

long terme. Il faut d'abord réussir à gagner leur confiance et les aider à parler de ce qu'il se passe à la maison. Ensuite, nous devons les aider à quitter ces environnements néfastes. Il y a d'abord l'urgence à régler les situations où leurs propres vies sont menacées, mais aussi un volet social, de plus long terme, pour les accompagner dans des démarches afin d'obtenir des aides. Enfin, il est très important d'éduquer les jeunes générations sur le respect des droits des femmes. ■

Au FC Fleury 91, on se serre les coudes

L'équipe de D1 féminine a pu continuer son championnat. Mais ce n'est pas le cas des autres équipes du club.

Pour les filles du FC Fleury 91, l'année 2020 n'a pas eu beaucoup d'impact sur leur quotidien. Les entraînements pouvaient avoir lieu et le championnat a continué contrairement à celui des garçons. « Nous sommes toutes conscientes de la chance que nous avons en tant que footballeuses professionnelles, raconte Léa Le Garrec, joueuse au FC Fleury 91. Toute l'année,



nous avons continué les entraînements et les matchs et le championnat a pu aller à son terme ». Seul point noir au tableau, la milieu de terrain regrette l'absence de public dans le stade. L'équipe masculine, en national 2, tout comme les équipes de

jeunes, n'ont pas eu cette chance puisque leurs championnats respectifs ont tous été annulés suite au premier confinement. Une situation que déplore Pascal Bovis, le président du club. Il tient tout de même à garder les aspects positifs de

cette situation. « Nous avons dû faire face aux mêmes difficultés que n'importe quelle entreprise comme le télétravail des administratifs ou le chômage partiel pour les éducateurs. Mais au FC Fleury, on se serre les coudes pour traverser les périodes

EN CHIFFRES

1997 : date de création de la section féminine du club
2005 : premier trophée avec une victoire en Coupe de l'Essonne
2012 : montée en deuxième division (D2)
2017 : victoire en D2 et accès à la D1, l'élite du foot français

La section féminine du FC Fleury 91 au complet.

difficiles, explique-t-il. Mais je pense qu'en étant plus souvent à la maison, nous avons pu recréer du lien avec nos familles et nos proches et comprendre l'importance de se recentrer sur l'aspect humain dans une société qui va à toute vitesse ». ■

Témoignages. Les associations sportives de la ville se sont réorganisées pour faire face

Patricia Aiad, présidente du club de basket.



C'est une année en dents de scie. Le premier confinement a été extrêmement brutal. Dans l'urgence, il a fallu prévenir les parents de la fermeture de la salle. Mi-mai la salle a pu rouvrir mais les grandes vacances sont arrivées très vite. Ensuite, nous avons repris espoir en septembre grâce au forum des associations. Mais très rapidement, au moment des vacances de la Toussaint, les compétitions ont été annulées et le gymnase a dû fermer. Dans un club à taille humaine comme le nôtre, des liens forts se créent entre les enfants mais aussi entre les parents. C'est un peu comme une grande famille mais cette situation rend plus difficile de garder des relations.

Yanick Le Dilhuit, secrétaire du club de badminton.



Malgré un début 2020 amputé de deux mois et demi, nous avons pu organiser un repas de fin d'année au mois de juin avec les adhérents. Bien sûr, il a fallu s'adapter pour respecter les gestes barrières mais ça a permis de se retrouver lors d'un moment convivial. En septembre, nous avons changé les méthodes d'entraînement pour respecter le protocole sanitaire. Il a fallu par exemple récupérer les volants utilisés pour limiter au maximum les risques de contamination. Maintenant, en attente des annonces du Gouvernement pour la suite, nous avons décidé de mettre en attente le paiement des cotisations.

Patrick Colin, maître de l'école d'arts martiaux.



L'an dernier, nous avons quatre enfants sélectionnés pour participer au championnat de France mais la compétition a été annulée suite au premier confinement. Dès la reprise des cours, nous avons mis en place un protocole encore plus stricte que les recommandations du gouvernement. Nous avons investi dans du matériel de nettoyage ainsi que dans un thermomètre frontal pour prendre la température des enfants à chaque début de séance. Ils devaient se laver les mains et les pieds à chaque entrée et sortie du tatami. Enfin, suite au deuxième confinement, nous avons créé des cours vidéo en ligne pour garder le contact avec les enfants.

Gilles Zebrowski, président du club de pétanque.



Lors d'une année normale, il y a des tournois de pétanques tous les week-ends entre mars et octobre. Le club de Fleury en organise six et quatre ont dû être annulés. Heureusement, pendant les beaux jours on a gardé deux concours de jeu provençal, même si, avec les gestes barrières, ce n'était pas évident. Mais au-delà de ça, nous avons été confrontés à l'annulation des moments festifs comme le pot de fin d'année mais aussi des moments plus institutionnels comme l'assemblée générale des adhérents qui aurait dû avoir lieu dans le courant de l'année 2020.

Christophe Gaudau, éducateur à l'école municipale des sports.



Je pense avant tout aux enfants pour qui cela n'a pas été facile d'arrêter les activités, puis reprendre puis arrêter de nouveau. Avec mes collègues, nous constatons que beaucoup d'entre eux ont perdu le rythme. Pour pas mal d'activités il faut reprendre les bases, mais cela fait partie de notre travail. Nous nous occupons d'une centaine d'enfants et pour le moment ils sont presque tous revenus pour cette rentrée de janvier. On est également contents de voir qu'ils s'adaptent bien à cette situation si particulière et qu'ils sont heureux de revenir faire du sport. Nous espérons que les parents resteront eux aussi motivés et fidèles.

Les pensionnaires de l'EHPAD ont du vivre en vase-clos

En février dernier, l'Ehpad Marcel Paul de Fleury s'est enfermé dans sa propre bulle sanitaire pour protéger ses résidents et son équipe.

Partout en France, les structures qui accueillent des personnes âgées ont été durement touchées par le Covid-19. Le manque d'anticipation n'a d'ailleurs pas arrangé la situation. « Il est important de se replacer dans le contexte de l'époque, résume Christophe Mazabraud, directeur de l'Union mutualiste d'initiative de santé (Umis) qui gère notamment l'Ehpad de Fleury. Nous sommes auprès des personnes

les plus vulnérables et les plus touchées par cette épidémie et nous n'étions absolument pas préparé, notamment en raison du manque de matériel spécifique comme les masques et le gel hydroalcoolique ».

Face à cette situation, Stéphanie Pallu, cadre de santé de l'Ehpad, a réorganisé son service afin de créer une bulle sanitaire pour éviter tout risque de contamination.



Stéphanie Pallu, cadre de santé de l'Ehpad.



Aucun nouveau cas après l'été. L'équipe de l'Ehpad Marcel Paul est fière d'avoir endigué la deuxième vague.

« Nous sommes pour ainsi dire devenu une micro-société fonctionnant en vase-clos, raconte-t-elle. Pendant des mois nous n'avions presque aucun contact avec l'extérieur. C'était parfois compliqué, en particulier vis-à-vis des familles. Mais c'était nécessaire car nous voulions avant tout

préservé la santé de nos résidents ». Grâce à ces mesures, l'Ehpad n'a enregistré aucun nouveau cas lors de la deuxième vague à l'automne dernier. Aujourd'hui, la vie reprend timidement sont cours puisque la coiffeuse et la manucure ont pu revenir pour la grande joie des résidents. ■

Les actions pour nos aînés

Paniers cadeaux

Pour remplacer le traditionnel repas de début d'année pour les seniors, des paniers garnis seront distribués aux personnes âgées de la commune. Foie gras, terrines, cannette, vin de Mérac et truffes en chocolat viendront égayer les papilles de nos aînés.

Navettes

Malgré la crise sanitaire, la Ville a pu continuer de mettre à disposition des navettes gratuites pour permettre aux retraités de la commune d'aller faire leur course dans les zones commerciales aux alentours de Fleury. Ce service se poursuivra bien évidemment en 2021.

Sorties

D'abord reportées, les sorties prévues en 2020 ont finalement pu avoir lieu. Les seniors se sont notamment rendus, le temps d'une journée, en Eure et Loire pour visiter les jardins du célèbre critique gastronomique Jean-Pierre Coffe. Ils ont ensuite participé à un voyage d'une semaine dans l'Aude afin de profiter du soleil et des paysages de l'Occitanie.



PHOTOS : VILLE DE FLEURY-MÉROGIS

Témoignages. Paroles à nos aînés

Jo Tronchet, quartier des Joncs marins, retraitée.



Malgré l'isolement forcé, j'ai la chance d'avoir une famille unie. Mes quatre enfants m'appellent tous les jours et le confinement n'a pas changé cela. Comme il était beaucoup plus difficile de se voir, nous avons échangé régulièrement par téléphone mais aussi en visioconférence grâce aux tablettes numériques. J'ai d'ailleurs une pensée pour toutes les personnes qui n'ont pas accès à ses outils et je me rends compte malgré tout de la chance que j'ai.

Mauricette Blard, résidente de l'Ehpad.



Cela a été une année vraiment difficile. Il y a eu d'abord l'isolement extrême puisque pendant plusieurs semaines nous ne pouvions même pas sortir de nos chambres. Ensuite j'ai été atteinte par ce virus mais heureusement je vais beaucoup mieux aujourd'hui. Puis en fin d'année, j'ai eu droit au plus beau des cadeaux de Noël, puisque j'ai pu partir dans le nord de la France pour passer une semaine avec ma famille que je n'avais pas vu depuis le mois de février.

La semaine bleue : une bouffée d'air

En plus d'appeler régulièrement les personnes âgées pour prendre de leurs nouvelles, la Ville a pu organiser la semaine bleue en octobre dernier.



Les retraités de la ville se sont retrouvés autour de plusieurs rendez-vous. Parmi les temps forts, les seniors ont participé à un atelier mémoire avec l'association Brain'up et à une conférence pour se protéger des arnaques, organisée par la gendarmerie. Ils ont également assisté à la projection du film-documentaire « Lucie, après moi le déluge » de Sophie Lordon. En clôture de cette semaine, ils se sont rendus au domaine de Chamarande et ont visité l'exposition « Être libre » de l'artiste Ben. Malgré les gestes barrières et le port du masque, tous les participants ont été heureux de partager ces moments ensemble et dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

Les premiers de corvées dans la crise

Les infirmiers



Comme ses collègues, Frédéric Varennes, a été confronté au manque de matériel. Les infirmiers et infirmières de Fleury se sont investis corps et âmes dans leurs missions pour soutenir les personnes malades.

Les sociétés de transports



Dès les premiers jours du confinement, les sociétés de transports en commun ont mis en place des mesures d'hygiène comme des vitres en plexiglas pour assurer la sécurité des passagers et des conducteurs.

Merci!



Les médecins



A l'instar du docteur Nabil Allag, du Dr Bernard et de leurs confrères, les médecins ont été en première ligne. Ils ont fait face à la maladie de leurs patients et ont répondu aux inquiétudes de nombreux Floriacumois.

Les éboueurs



Malgré les risques pour leur propre santé, les agents de propreté urbaine ont répondu présent. Tout au long de l'année ils ont assuré la collecte des déchets ménagers dans les communes de l'agglomération.

Les caissières



PHOTOS : VILLE DE FLEURY-MÉROGIS

Tout au long de l'année 2020, elles ont été en première ligne. Malgré la peur d'être contaminées, elles ont géré les rayons des supermarchés qui ont été pris d'assaut, notamment au début de l'épidémie.

Les livreurs



A partir du mois de mai, lorsque le confinement a été levé, les livreurs du quartier des Jonc-Marins, ont assuré la livraison quotidienne de repas au domicile des habitants et des entreprises locales.

La municipalité sur tous les fronts pour faire face à la crise du Covid-19

Assurer la continuité du service public. Soutenir les habitants en difficulté. Activer les solidarités. Tout au long de l'année, c'est ce à quoi se sont employés, élus et agents municipaux.

Lorsque la nouvelle du confinement est tombée, comme dans le reste du pays, la mairie a dû fermer ses portes. Dès les premiers jours, une permanence téléphonique a été mise en place pour répondre aux questions et apporter le maximum d'informations aux habitants de la commune. « *Le maire, la directrice générale des services et moi-même tenions des réunions de crise presque quotidiennes, se souvient Vincent Clédière, directeur de cabinet. Grâce aux retours des agents qui assuraient la permanence téléphonique, au travail des élus qui restaient présents sur le terrain, mais aussi des associations de la ville, nous pouvions être en lien avec le quotidien des gens, identifier les problèmes qu'ils vivaient et ainsi y apporter des solutions* ».

Le service public

La mairie a par exemple mis en place rapidement un programme d'activités pour l'été, aussi bien pour les plus jeunes que pour les seniors



Tout au long de l'année 2020, les agents de la Ville et les différents services municipaux se sont mobilisés pour maintenir un service public de proximité.

avec des animations et des sorties. Une salle, équipée de matériel informatique, a également été mise à disposition des étudiants

forcés de travailler leurs cours à distance. De son côté, le secrétariat général a dû gérer des annonces gouvernementales

qui tombaient bien souvent au dernier moment. « *Nous étions presque constamment en situation d'urgence*, raconte Natha-

LA MAIRIE EN CHIFFRES

350 agents communaux au total
58 agents mobilisés pour l'entretien de la ville intérieurs et extérieurs
22 services municipaux
1419 enfants scolarisés (écoles maternelles et primaires)

lie Vasseur, directrice générale des services. *Mais aujourd'hui, avec le recul, c'est un sentiment de fierté qui prédomine. Malgré les nombreuses contraintes, nous avons réussi à maintenir notre lien de proximité avec les Floriacumois. C'est dans ce type de période que le terme « service public » prend tout son sens* ». ■

Témoignages. Des agents municipaux mobilisés au service des habitants

Zoé, animatrice au centre de loisirs.



Pendant le premier confinement, le centre de loisirs a accueilli les enfants du personnel soignant et des agents du centre pénitentiaire. Au début, c'était difficile de leur faire appliquer les règles sanitaires, mais c'est normal ce sont des enfants. Malgré leur jeune âge, ils avaient bien conscience de la situation. Ils en parlaient entre eux et venaient parfois poser des questions sur le virus. J'essayais alors de répondre au mieux à leurs interrogations.

Corinne, coordinatrice petite enfance.



Dès le mois de mars, il a fallu travailler dans l'urgence pour mettre en place le protocole sanitaire de la Protection maternelle infantile (PMI). Les parents ne pouvaient par exemple plus rentrer que dans le hall d'accueil. La directrice venait alors récupérer les enfants avant de les amener auxiliaires de puériculture. Mais depuis le mois de septembre, toutes les places ont été attribuées et, à part le port du masque, nous avons repris une activité normale.

Filipe, responsable de la voirie.



Le service des espaces verts, avec celui du bâtiment, ont été mobilisés pour aider les collègues de la voirie à s'occuper de l'entretien de la ville. Nous portions des protections supplémentaires et nous devions mettre régulièrement du gel. Ce qui m'a marqué c'est surtout la boule au ventre en allant travailler, car nous prenions des risques pour notre santé en subissant les incivilités de certaines personnes. Mais on le fait car c'est notre mission de service public.

Nadine, responsable de la régie.



N'ayant pas de charge familiale particulière, je me suis portée volontaire pour assurer la permanence téléphonique pendant le premier confinement. La mairie est le premier échelon de proximité pour la population. Il était important d'être présent pour répondre à toutes les questions qu'ils se posaient face à cette situation inédite. C'était aussi bénéfique pour nous car du jour au lendemain, on nous a dit que tout était fermé et on se demandait ce que l'on allait devenir.

2021

Sept défis pour Fleury

Fleury-Mérogis comme d'autres villes est aujourd'hui confrontée à de nombreux défis, à commencer par celui de la santé. L'année 2020 aura démontré comment une crise sanitaire d'envergure peut fragiliser l'ensemble du tissu social et économique, frappant durement les couches populaires. En effet, cette crise a été un révélateur des inégalités qui fracturent notre société et que tente de réduire l'équipe municipale élue en mars 2020. A Fleury-Mérogis, une politique volontariste de santé publique sera menée avec, entre autres, le lancement de campagnes de prévention tout au long de l'année 2021.

Stimuler le lien social, multiplier les réunions publiques, inciter au débat et à l'échange constructif, tels sont les objectifs de la municipalité pour impulser en 2021 une nouvelle pratique démocratique locale.

Comment améliorer le tri des déchets et lutter efficacement contre les incivilités ? Pour agir concrètement en faveur de la propreté en ville, une convention est sur le point d'aboutir entre la Ville, Cœur d'Essonne et les bailleurs sociaux. Parallèlement, l'achat d'une nouvelle balayeuse devrait améliorer les conditions de travail des agents du

service Voirie. La tranquillité et la sécurité publiques de nos concitoyens sont deux préoccupations majeures de la municipalité. Un système de sécurisation photographique à déclenchement automatique sera installé dans la ville. Ce dispositif ne manquera pas d'aider les autorités dans leur travail.

En matière d'environnement, la géothermie représente une opportunité inédite pour la ville. Cette énergie renouvelable pourrait chauffer l'ensemble des logements collectifs et équipements publics de Fleury à l'horizon 2023. Par ailleurs, la Ville entend développer et soutenir la pratique des jardins partagés.

Dans le domaine de l'éducation, la bataille continue pour obtenir la réalisation future de deux projets phares : la nouvelle école aux Joncs-Marins et le collège. La construction de ce dernier s'accompagnera de la relocalisation des jardins familiaux.

Enfin, la Ville souhaite accompagner la jeunesse dans cette période si délicate. Réorganisation des services, aides au BAFA, réouverture du Point Information Jeunesse, partenariats avec Les Pionniers de France... En 2021, plus que jamais, les jeunes auront besoin d'être épaulés par la municipalité et soutenus par la solidarité de tous et toutes. ■



L'équipe de la mairie de Fleury-Mérogis multiplie les réunions publiques pour inciter au débat, à l'échange constructif et stimuler le lien social.

VILLE DE FLEURY-MÉROGIS

Défi 1 Prévention, dépistage...

La santé des habitants, une priorité

Comment améliorer la santé des Floriacumois : cette question est au cœur de la politique Santé des élus.

59% des Français déclarent avoir renoncé à des soins. La cause première est l'argent. Soins tardifs, mauvaises habitudes alimentaires, déficit d'information sont des facteurs aggravants... A Fleury, une part importante de la population ne bénéficie pas d'une bonne couverture santé et 46% des habitants n'ont pas souscrit à une mutuelle. « La santé est une bataille permanente », déclare Mme Moisan,



Deuxième journée de dépistage en décembre avec le soutien de la Région, l'Agence régionale de la santé (ARS) et la Croix-Rouge.

maire-adjointe. Elle se félicite cependant des dernières actions : aides à l'installation de nouveaux médecins, recrutement de deux secrétaires médicales et d'une responsable Santé publique, journées de dépistages au Covid-19. L'année 2021 sera marquée par le lancement de campagnes de prévention : sensibilisation aux soins bucco-dentaires (janvier-mars), dépistages du cancer du côlon (mars) et du col de l'utérus (juin), etc. En janvier, un chirurgien-dentiste viendra expliquer aux classes de grandes sections et de CP l'importance d'une alimentation équilibrée et du brossage des dents. En mars, les CP se retrouveront au théâtre pour parler caries et bactéries avec « Annette et Tarlette ». Parions qu'ils seront incollables sur l'hygiène bucco-dentaire ! ■

brée et du brossage des dents. En mars, les CP se retrouveront au théâtre pour parler caries et bactéries avec « Annette et Tarlette ». Parions qu'ils seront incollables sur l'hygiène bucco-dentaire ! ■

LA SANTÉ EN CHIFFRES

- 5 médecins généralistes
- 2 cabinets médicaux
- 4 dentistes
- 1 centre médico-psycho-pédagogique
- 1 centre PMI (centre prévention maternelle et infantile)
- 1 établissement de santé privé (soins de suite et réadaptation, hôpital de jour, psychiatrie, Hémodialyse rénale)

Défis 2-3 Propreté et écologie au quotidien

1 000 tonnes de déchets sauvages ramassées par an !

Depuis plusieurs années, les agents du service voirie sont sur le pont pour enrayer le flot continu de déchets sauvages qui envahissent les quartiers. Près de 1000 tonnes sont apportées en déchetterie chaque année ! Les encombrants posent aussi problème : toutes les semaines, du matériel électroménager et des meubles sont abandonnés sur les trottoirs. Certains ne respectent ni les consignes de tri, ni le calendrier de ramassages. Ce problème

est amplifié par le renouvellement de population : aux Résidences, par exemple, 100 déménagements ont lieu chaque année. Les locaux réservés aux encombrants sont

insuffisants. Face à ce constat, la mairie a lancé, en octobre et novembre derniers, une série de rencontres avec l'ensemble des acteurs concernés et notamment avec les

bailleurs sociaux et l'agglomération Cœur d'Essonne. « Certains bailleurs se sont engagés à créer de nouveaux locaux dédiés aux encombrants », se réjouit M. Roger Per-

ret, maire-adjoint. *Et une convention sera signée entre les différents partenaires pour redéfinir le rôle de chacun.* » Un dossier qui devrait améliorer la propreté en ville. ■



La balayeuse est arrivée...

Bonne nouvelle : la balayeuse sera en service tous les jours et passera deux fois par mois dans les quartiers. Brosse, soufflerie, aspirateur, nettoyeur à haute pression... Les performances et la qualité

de ce nouvel achat (177 960 euros) améliorera la propreté des rues (14 km de voirie) mais aussi les conditions de travail des agents municipaux. « Ces dernières années, un prestataire assurait un seul passage men-

suel », rappelle Filipe Ramos, responsable du service Voirie. « Le reste du temps, les agents ramassaient les déchets à la pince. Une tâche fastidieuse et chronophage pour des résultats décevants. » ■

Défi 4 Projet pour l'éducation

Une école verte aux Joncs-Marins

L'avenir des enfants passe par l'école. A l'initiative de la municipalité, les acteurs éducatifs se sont réunis autour d'un projet commun : construire un bâtiment de qualité et une école tournée vers le bien-être de l'enfant, la pédagogie et l'éco-citoyenneté.

Au carrefour de plusieurs quartiers, La Greffière, les Aunettes et les Joncs-Marins, le terrain de 9000 m² occupe une position centrale. C'est sur cet emplacement que sera construit un bâtiment de 4400 m² susceptible d'accueillir 17 classes, un centre de loisirs et une cuisine centrale. Il sera exemplaire au point de vue envi-



1419 élèves fréquentent les écoles de Fleury. Un chiffre en constante augmentation.

ronnemental : bâtiment à faible impact carbone construit en matériaux d'origine naturelle et raccordé au réseau de géothermie (voir p.18), gestion durable des eaux de pluie et des déchets, confort thermique et îlots de fraîcheur, espaces végétalisés... Une véritable « école verte » !

La ville connaît un très fort accroissement démographique. Selon l'INSEE la population a bondi de plus de 38% en cinq ans. Entre 2010 et 2018, plus de 1700 logements ont été construits. Le nombre des naissances a doublé atteignant 237 dès 2018. Cette croissance n'est pas sans conséquences car les équipements et les services peinent à suivre.

Les effectifs scolaires ont augmenté en proportion : +296 élèves (+94,6%) en maternelle et +305 élèves (+60,4%) en élémentaire en seulement cinq ans ! Une évolution qui a contribué à l'ouverture de 30 classes supplémentaires... mais aussi à la multiplication d'espaces modulaires. Le nouveau groupe scolaire allégera la pression sur les écoles existantes tout en répondant aux nouveaux enjeux démographiques. ■

LA FUTURE ÉCOLE EN CHIFFRES

- 4400 m²** de surface
- 17 classes**
- 1 centre de loisirs (ALSH)**
- 1 cuisine centrale**

Défi 5 La démocratie locale

M. Perret : « Associer constamment les habitants aux projets communaux »

Pas facile en période de crise sanitaire de développer le dialogue avec les habitants ! Le volet démocratie locale n'est pas abandonné pour autant, comme l'explique M. Perret, maire-adjoint chargé du Cadre de vie et de la Démocratie locale : « Nous souhaitons nous appuyer sur les habitants, sur leurs idées et leurs expériences, pour mettre



Réunion publique et consultations.

en œuvre notre programme. Les comités de quartier donnent ainsi la possibilité à chacun de s'exprimer. Aujourd'hui, nous les

poursuivons dans la difficulté via les visio-conférences. » Dans le même esprit, les « diagnostics en marchant » invitent

habitants et élus à déambuler dans les rues pour constater *in situ* les améliorations possibles : signalisation routière, propreté...

Par ailleurs, de nombreuses réunions publiques ont lieu régulièrement : nouvelle école, 7 hectares, jardins familiaux... Au printemps 2021, des rencontres entre locataires et bailleurs seront organisées. ■

Places en crèches : une décision paritaire

Pour associer les habitants à la définition des critères d'attribution des places en crèches, la Ville organisait une réunion participative le 16 décembre 2020. Des citoyens volontaires et les professionnels de la petite enfance ont trouvé ensemble des moyens d'améliorer le processus d'attribution des places, la transparence et l'équité. Intéressé par la démarche ? Écrivez à l'adresse suivante : carriere@mairie-fleury-merogis.fr

Défi 6 Les jeunes

Accompagner la jeunesse en période de pandémie

La jeunesse est directement impactée par les conséquences économiques et sociales de la pandémie. C'est pourquoi elle est plus que jamais une priorité pour la Ville.

« **A** notre arrivée, le secteur de la jeunesse était quasiment à l'abandon, raconte Mme Niari, maire-adjointe chargée des Ambitions et Droits pour les enfants et les jeunes. Nous avons donc décidé d'accompagner à nouveau les jeunes dans tous les domaines qui les concernent : éducation, formation, emploi, loisirs. Il fallait de toute urgence leur redonner leurs chances. » Un coup de pouce qui se traduit notamment par la réorganisation en ce début 2021 des lieux d'accueil : service jeunesse, Point information Jeunesse, Réussite éducative.

La pandémie et ses conséquences

Si les jeunes ont été moins touchés par la maladie de la COVID-19, ils n'en subissent pas moins les conséquences à moyen et long terme : éducation perturbée, incertitude économique, perte ou absence d'emploi, fragilisation de leur santé physique et men-

tales. « Concernant l'emploi, explique Mme Niari, nous souhaiterions développer des partenariats avec les entreprises locales pour aider les jeunes dans leur recherche. Il s'agit de tirer parti de l'important bassin d'emploi du territoire. Par ailleurs, nous allons reconduire les aides au BAFA et les séjours de vacances qui sont une véritable bouffée d'air et une occasion pour les jeunes de s'ouvrir sur le monde. » ■



SERVICE JEUNESSE

Horaires d'accueil
Mardi, jeudi, vendredi : 16h-18h30
Mercredi et samedi : 14h-18h30
Pendant les vacances scolaires : Du lundi au vendredi 10h-12h et 14h-18h30 (+ soirées, veillées et fêtes).

Accompagner la jeunesse dans tous les domaines qui la concerne, une priorité pour le Maire.

Témoignages

Awa, 18 ans, étudiante en BTS communication dans le Val-de-Marne.



Je me rends tous les matins dans le Val-de-Marne pour suivre les cours de mon BTS en communication. J'ai la chance d'avoir tous mes cours en présentiel. Je suis moins impactée par la situation sanitaire que l'année dernière. En terminale, au fil des semaines, j'avais perdu toute ma motivation et je n'arrivais plus à me lever le matin pour ouvrir mon ordinateur. Pas facile de se motiver quand on sait que l'examen final du Baccalauréat n'aura pas lieu !

Gwenaëlle, 18 ans, étudiante en BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social.



En terminale, l'école s'est arrêtée tout d'un coup et il a fallu apprendre seule et à distance pour obtenir mon bac. Après des mois sans cours, la reprise a été brutale ! Cette année, en BTS, la moitié de mes cours hebdomadaires ont lieu sur place à Palaiseau, l'autre moitié à distance. Ce que je regrette : trop de coupures et trop de travail à la maison. Certains devoirs, reçus par mail à 14h, sont à rendre à 16h. Chez moi, la connexion Internet est très mauvaise. Cette situation est difficile, je me sens comme en prison. Autant le dire, on n'a plus tellement de plaisir à étudier et on ne va pas tous bien !

Dylan, 18 ans, animateur en accueils de loisirs et entraîneur de rugby.



Comparé au tout premier confinement qui a été très dur parce qu'il n'y avait plus aucune activité, mes journées sont actuellement bien remplies. Je suis animateur pour les cantines scolaires et les centres de loisirs de Fleury. Le soir, j'entraîne les enfants du club de rugby de Sainte-Geneviève. En octobre dernier, j'ai suivi la formation BAFA. Hébergé sur place en Seine-et-Marne, je devais suivre des activités de 8h à 22h ! En décembre, j'ai pu valider 8 jours de stage pratique en tant qu'animateur. Donc pour moi, en ce moment, ça va encore malgré le contexte.

Le CEPFI : une antenne aux Aunettes

Dès le courant du mois de janvier, le CEPFI (Centre de prévention, formation et insertion) s'installe aux Aunettes. En effet, la Ville a décidé de mettre à disposition le pavillon des projets situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du quartier. Idéalement située, accessible, facilement identifiable par les habitants, cette salle accueillera les permanences de l'association. L'éducatrice référente accompagnera les adolescents, les mineurs et les jeunes adultes sur plusieurs thématiques : déscolarisation, formation, retour à l'emploi.
Rens. : 01 69 04 55 76 (siège). Mail : contact@cepfi.asso.fr

5 actions concrètes pour les jeunes

Les plus jeunes sont durement impactés par la crise. La municipalité a décidé de leur accorder une attention particulière. Déménagement des services, réouverture d'un PIJ, nouveau cycle de formation BAFA... Ça bouge côté jeunesse ! Voici 5 actions en direction des jeunes.

1

Accueil Jeunesse 11-17 ans

La Ville a opté pour le transfert de l'accueil jeunesse 11-17 ans vers l'Espace Louis-Daquin situé au 55, rue André-Malraux. Après quelques travaux d'adaptation, la structure, fonctionnelle, peut désormais accueillir 55 jeunes : espace de travail (16 m²), salle polyvalente (49 m²), salle d'activité (30 m²), bureaux (2) et cuisine, toilettes rénovées et jardin extérieur clos. Les jeunes y retrouvent leurs animateurs (permanents et saisonniers) autour d'un riche programme d'activités (loisirs, sport, culture, sorties). « *A l'avenir, nous mettrons l'accent sur la co-construction de projets, l'autonomie et l'ouverture culturelle* », précise Mme Niari, maire-adjointe en charge de la Jeunesse. Rappelons que le Chalet ne pouvait accueillir que 19 personnes et n'était plus adapté aux besoins croissants de la ville, notamment en période de vacances scolaires.

Rens. : 01 69 51 78 60

2

Réussite éducative 2-16 ans

L'équipe de la Réussite éducative (deux référents parcours et des animateurs sous contrats) s'installe au Chalet, rue Pierre-Brossolette. Au préalable, d'importants travaux de rénovation y ont été réalisés : espace cuisine, pose de faux-plafond, luminaires... Le "parcours individualisé" s'adresse aux familles dont les enfants de 2 à 16 ans rencontrent des difficultés. Comment aider l'enfant à reprendre goût à l'école ? Comment améliorer la communication entre les parents et l'enfant ? L'enfant a-t-il besoin d'un soin médical ou d'un soutien psychologique ? Donner des outils à un enfant pour lui permettre de se connaître, se comprendre, s'inscrire dans une histoire, s'ouvrir au monde, trouver sa place et développer ses talents... tels sont les objectifs des accompagnements proposés par le service de la Réussite éducative.

Rens. : 01 69 46 72 74

3

Point Information Jeunesse 18-25 ans



Informers les jeunes sur les formations, les métiers...

La réouverture d'un Point Information Jeunesse (PIJ) pour les 18-25 ans est prévue au cours du premier semestre 2021. Les jeunes seront reçus Place du 8-mai-1945 (à côté de la Poste) tous les jours par un conseiller, un(e) secrétaire et un agent en service civique. Le PIJ a pour mission principale d'informer les jeunes sur des thématiques aussi variées que la santé, la vie quotidienne, la scolarité, la formation, l'emploi, la citoyenneté et les loisirs. Il doit également mener des actions locales de prévention : chômage, problème de santé, de mobilité, illettrisme, etc. Une vision globale prévaut dans les actions afin de préparer l'individu à son insertion sociale et professionnelle et l'inciter à prendre en main son destin et trouver sa place dans la société.

4

BAFA 2021 : des aides renouvelées

La Ville souhaite reconduire le dispositif d'aides au BAFA. Une quinzaine de jeunes bénéficieront d'un coup de pouce pour les sessions de perfectionnement au printemps 2021. Et à l'automne, un nouveau cycle de formations sera lancé avec un appel à candidature pour des aides à la formation initiale. Les jeunes qui seront retenus doivent s'engager à suivre les trois étapes nécessaires à la validation du BAFA : stage théorique, stage pratique et perfectionnement. **Renseignez-vous vite au 01 69 51 78 63.**

5

Les Pionniers de France : un partenariat gagnant

Depuis plusieurs mois, la Ville a multiplié les partenariats avec l'association Les Pionniers de France, notamment pour les séjours été et les sessions

de formation BAFA. A l'avenir, elle souhaite reconduire et amplifier ces collaborations, notamment pour la mise en place d'un véritable projet éducatif sur la ville. Fondé à la fin de la Seconde Guerre mondiale par des militants issus de la Résistance, le mouvement des Pionniers de France a contribué dans les années 70 à l'éducation des enfants du monde ouvrier à travers toute la France et à la formation de militants associatifs et politiques. En 1985, le mouvement a été habilité à délivrer les formations et les brevets d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) ainsi que le brevet d'aptitude aux fonctions de directeur (BAFD). Protéger les enfants, leur garantir de bonnes conditions d'éducation, défendre leur dignité, les aider à faire des projets et contribuer à éveiller leur conscience, tels sont les grands principes qui animent aujourd'hui encore les Pionniers de France. ■

La bataille pour construire un collège continue

Un collège sur mesure regroupant tous les jeunes de la ville, de meilleures conditions d'études, moins de stress dans les transports en commun, moins d'inquiétude pour les parents... La construction d'un collège à Fleury devrait améliorer la vie quotidienne de nombreuses familles. Relancée il y a un an et demi par la municipalité, la mobilisation citoyenne porte ses fruits : le Département a donné son feu vert. Si tout se déroule comme prévu, les collégiens pourraient effectuer leur première rentrée à l'horizon 2025.

PHOTOS : VILLE DE FLEURY-MÉROGIS



Le Maire et des jeunes (photo avant le Covid-19).

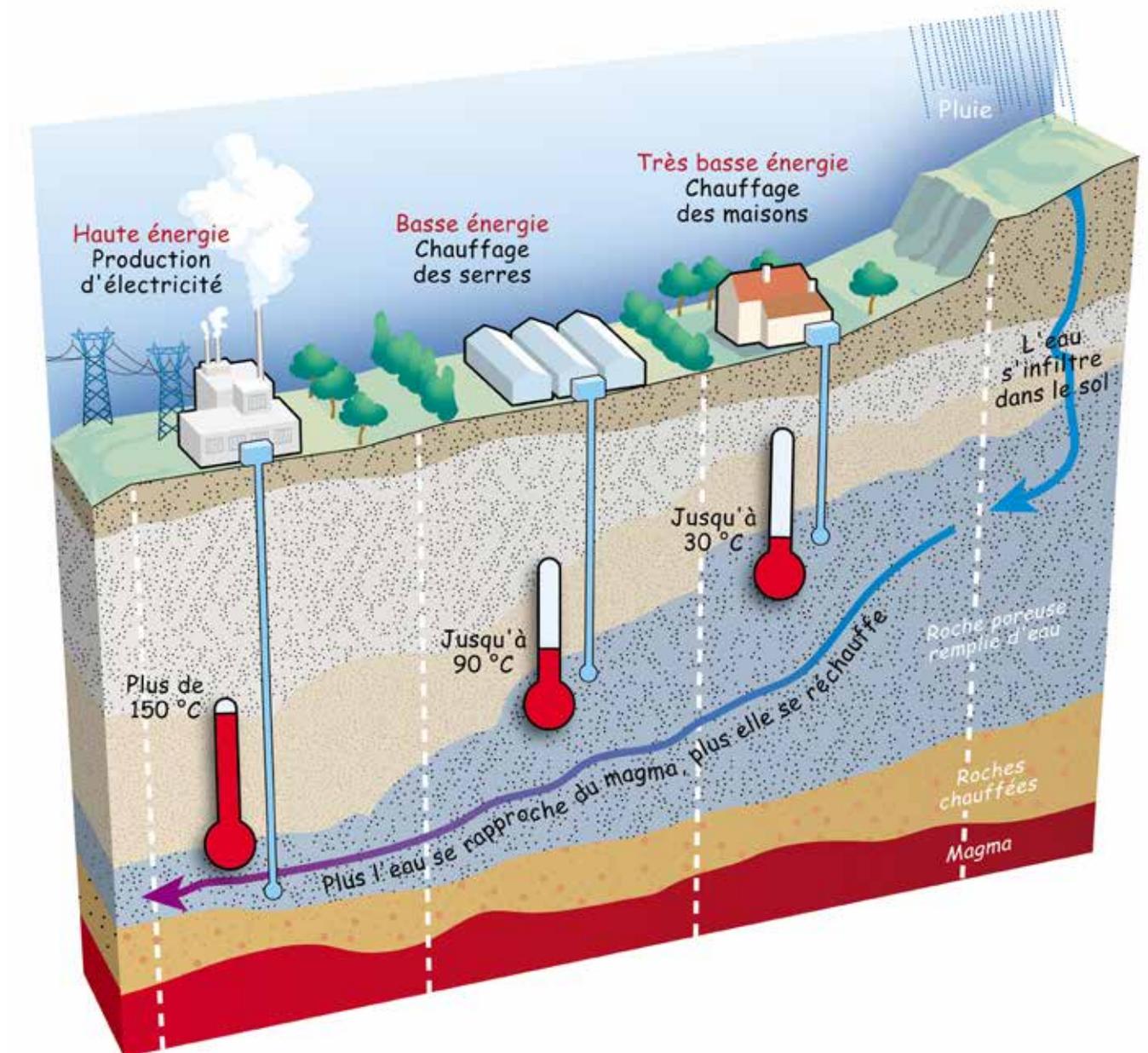
Défi 7 La géothermie arrive... Un projet environnemental au service des habitants

En rejoignant la Société d'exploitation des énergies renouvelables (SEER), la Ville compte chauffer d'ici 2023 l'ensemble de ses logements collectifs et équipements publics grâce à la géothermie.

Comment diminuer les charges de chauffage et d'eau chaude sanitaire tout en tirant parti des ressources naturelles locales et renouvelables ? Telle est l'équation réussie par la SEER, société créée en 2014 par les villes de Grigny et de Viry-Châtillon. Aujourd'hui, le puits foré de Grigny permet d'alimenter plus de 10 000 logements. Et bientôt, la ville de Fleury-Mérogis pourra profiter de cette énergie renouvelable pour chauffer l'ensemble de ses logements collectifs et équipements publics.

« Face aux fluctuations du prix du gaz et pour sortir de la précarité énergétique,

« Les habitants verront leurs factures de chauffage diminuer de 10 à 15 % minimum », affirme Mme Flamant, directrice générale de la société SEER.



nous avons choisi d'entrer au capital de la SEER, explique le maire M. Corzani. En devenant actionnaire, nous misons sur une énergie renouvelable d'avenir, la géothermie. »

En 2021, c'est la maison d'arrêt (4000 détenus) qui sera raccordée la première à ce chauffage écologique. Dans un second temps, une convention sera signée avec le bailleur Essonne Habitat : 75% des logements collectifs seront

concernés. Puis viendra le tour des équipements municipaux comme les gymnases et les écoles.

Pour les locataires, la mise en place de ce chauffage par géothermie ne requiert aucune démarche particulière. Les anciennes chaudières à gaz seront raccordées au réseau, adaptées et modernisées. Une opération sans surcoût avec des retombées positives à la clé : diminution des factures de chauffage, sécurité

des installations par la remise aux normes des chaudières. Un

cercle vertueux, économique et écologique. ■

Une eau chaude à 1800 mètres de profondeur

Notre territoire a la chance de disposer en sous-sol d'une eau chaude à 72 degrés. Cette eau, non potable, est prélevée à l'aide de pompes à environ 1800 mètres de profondeur dans la nappe souterraine du Dogger. Elle est ensuite traitée par une station géothermie avant d'être transférée dans le réseau de chaleur. A la fin du circuit, l'eau refroidie est rejetée dans la nappe. Très peu polluant, ce procédé évite de rejeter dans l'atmosphère des milliers de tonnes de CO2 par an. A Fleury, on estime que l'économie serait de 9100 teq (quantité équivalent toxique) CO2 par an, soit environ 4600 véhicules.

Menus janvier / février 2021

Comment concocter un menu à la fois savoureux, équilibré et diversifié ? Tel est le challenge des menus des cantines scolaires.

JANVIER

LUNDI 04

Entrée Crêpes au fromage
Plat Sauté de dinde sauce champignons duo de haricots
Fromage blanc sucré
Dessert Ananas au sirop
Pain

MARDI 05

Entrée Carottes râpées vinaigrette
Plat Chili con Carne riz
Fromage Gouda
Dessert Orange sanguine (bio)
Pain

MERCREDI 06

Entrée Bâtonnets de surimi
Plat Rôti de bœuf purée de légumes
Fromage Petit Cotentin
Dessert Compote de pommes
Pain

JEUDI 07

Entrée Bouillon de vermicelles
Plat Lasagnes de légumes
Yaourt nature
Dessert Banane
Pain

VENREDI 08

Entrée Salade de mâche et betteraves
Plat Poisson sauce ciboulette blé
Fromage Brie
Dessert Galette des rois
Pain

LUNDI 11

Entrée Croissillon à l'Emmenthal
Plat Escalope viennoise haricots verts
Fromage Gruyère
Dessert Poire
Pain

MARDI 12

Entrée Salade de pommes de terre scandinave
Plat Poulet au paprika coquillettes au beurre
Fromage Chèvre
Dessert Clémentines (bio)
Pain

MERCREDI 13

Entrée Tomates persillade
Plat Emincé de veau à la zurichoise jardinière de légumes
Fromage Morbier

Dessert Compote de pommes
Pain

JEUDI 14

Entrée Potage
Plat Omelette au fromage purée de potiron
Fromage Bonbel
Dessert Pomme
Pain

VENREDI 15

Entrée Céleri rémoulade
Plat Blanquette de poisson riz
Fromage Tartare
Dessert Abricots au sirop
Pain

LUNDI 18

Entrée Cœur de palmier
Plat Steak à l'échalote petits pois carottes
Yaourt
Dessert Gâteau de riz
Pain

MARDI 19

Entrée Salade de tomates
Plat Pané de fromage épinards purée de pommes de terre
Fromage Chèvre
Dessert Orange sanguine
Pain

MERCREDI 20

Entrée Sardines au citron
Plat Rissole de veau poêlée campagnarde
Fromage blanc sucré
Dessert Fruits au sirop
Pain

JEUDI 21

Entrée Velouté de potimarron
Plat Poulet rôti frites
Fromage
Dessert Clémentines
Pain

VENREDI 22

Entrée Radis beurre
Plat Pépite croustillante de colin spaghetti
Fromage Six de Savoie
Dessert Pomme (bio)
Pain

LUNDI 25

Entrée Tarte aux poireaux
Plat Tournedos de dinde poêlée de légumes
Fromage Entremet vanille
Dessert Kiwi (bio)
Pain

MARDI 26

Entrée Carottes râpées aux olives vertes
Plat Omelette purée Saint-Germain
Fromage Comté
Dessert Flan
Pain

MERCREDI 27

Entrée Salade verte
Plat Croque-Monsieur frites
Fromage Tartare de noix
Dessert Fruit
Pain

JEUDI 28

Entrée Salade de boulghour
Plat Palette de porc à la diable lentilles
Yaourt nature au sucre de canne
Dessert Compote de fraises
pommes
Pain

VENREDI 29

Entrée Pâté en croûte / salade Sawai
Plat Filet de poisson meunière chou-fleur béchamel
Fromage Bonbel
Dessert Ananas
Pain

FEVRIER

LUNDI 1^{ER}

Entrée Salade de pommes de terre au thon
Plat Paupiette de veau au jus poêlée forestière
Fromage
Dessert
Pain

MARDI 02

Entrée Potage de carottes au cumin
Plat Rôti de dinde sauce forestière pommes noisettes
Yaourt aux fruits
Dessert
Pain

MERCREDI 03

Entrée Cocktail de crevettes
Plat Œufs Mornay purée d'épinards
Fromage Camembert
Dessert Crème vanille
cigarette russe
Pain

JEUDI 04

Entrée Crêpes au fromage
Plat Crêpes garnies & salade verte
Fromage Crêpe au sucre ou chocolat
Dessert Pomme
Pain

VENREDI 05

Entrée Salade de tomates basilic huile d'olive
Plat Filet de lieu sauce au beurre blanc riz
Fromage Tomme
Dessert Compote de fruits
Pain

LUNDI 08

Entrée Céleri rave aux amandes
Plat Emincé de dinde tomate basilic courgettes à l'ail
Fromage
Dessert Pomme
Pain

MARDI 09

Entrée Salade verte
Plat Lasagnes
Fromage Cotentin
Dessert Abricots au sirop
Pain

MERCREDI 10

Entrée Salade de betteraves
Plat Rôti de dinde ou de porc sauce charcutière quinoa
Fromage Morbier
Dessert Orange
Pain

JEUDI 11

Entrée Crème Dubarry
Plat Omelette espagnole gratin de brocolis
Fromage
Dessert Mousse au chocolat
Pain

VENREDI 12

Entrée Crudités
Plat Filets de poisson sauce épices du soleil pommes de terre carottes persillées
Fromage
Dessert Poire
Pain

LUNDI 15

Entrée Salade verte
Plat Emincé de volaille kebab frites
Fromage Bonbel
Dessert Ananas
Pain

MARDI 16

Entrée Salade Sombbrero
Plat Pané de blé fromage épinard poêlée de légumes à la crème
Fromage Emmenthal
Dessert Eclair au chocolat
Pain

MERCREDI 17

Entrée Pizza
Plat Œufs brouillés au jambon ciboulette ratatouille
Yaourt
Dessert Compote
Pain

JEUDI 18

Entrée Velouté de carottes
Plat Sauté de bœuf Stroganoff mezza penne
Fromage frais
Dessert Pomme
Pain

VENREDI 19

Entrée Salade piémontaise

Plat Cassolette de mer beignets chou-fleur brocoli
Fromage Carré de l'Est
Dessert Orange
Pain

LUNDI 20

Entrée Chou bicolore
Plat Boulette d'agneau au cumin semoule à l'orientale
Fromage Brie
Dessert Clémentine
Pain

MARDI 21

Entrée Feuilleté au fromage
Plat Burger végétarien purée de carottes
Yaourt bio
Dessert Pêches au sirop
Pain

MERCREDI 22

Entrée Salami ou betteraves
Plat Canard à l'ananas et julienne de légumes
Fromage Camembert
Dessert Flan
Pain

JEUDI 23

Entrée Salade de maïs thon soja
Plat Omelette au poivron pommes sautées
Fromage Carré de l'Est
Dessert Compote
Pain

VENREDI 24

Entrée Batavia au Gouda
Plat Poisson au citron riz Basmati au curry
Fromage Ail et fines herbes
Dessert Orange
Pain

Le conseil nutrition

Véritable passeport pour la santé, les bonnes habitudes alimentaires se prennent dès l'enfance ! Respectez la règle des quatre repas par jour et bannissez le grignotage entre les repas. Veillez à une alimentation diversifiée et équilibrée, riche en fruits et légumes. N'oubliez pas les crudités, les légumes verts et les féculents, notamment pour les adolescents. Privilégiez les aliments frais, de saison, issus de l'Agriculture biologique.

Fleury ma ville

Le journal municipal de la ville de Fleury-Mérogis

Renseignements pratiques



HOTEL DE VILLE

12, rue Roger-clavier - BP 10791706

Fleury-Mérogis cedex

01 69 46 72 00

www.fleurymerogis.fr

Horaires : lundi, mardi, jeudi, vendredi : de 8h30 à 12h et de 13h à 17h30. Samedi : de 9h à 12h.

Mairie fermée le mercredi.

POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS AVEC VOS ELU-ES :

Avec le maire : 01 69 46 72 23

Avec les maires-adjoints : 01 69 46 72 03

Avec la délégation de Stéphane Raffalli et Hélène Dian-Leloup, conseillers

départementaux, sur rendez-vous : 06 21 04 73 36

Avec Pierre-Alain Raphan, député de l'Essonne

sur rendez-vous : pierre-alain.raphan@assemblee-nationale.fr

NUMEROS UTILES

CŒUR D'ESSONNE AGGLOMÉRATION

1, place Saint-Exupéry 91704 - Ste-Geneviève-des-Bois cedex - 01 69 72 18 00

MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT

Le Trianon - 72, route de Corbeil - 91360 Villemoisson-sur-Orge - 01 69 46 81 50

GENDARMERIE DE FLEURY

1, avenue des Peupliers - 01 60 15 72 05

MAISON DÉPARTEMENTALE DES SOLIDARITÉS

4, rue Frédéric-Joliot-Curie
91700 Sainte-Geneviève-des-Bois - 01 69 46 57 60

RENTREE 2021

INSCRIVEZ VOS ENFANTS !

Les inscriptions des enfants nés en 2018 auront lieu du lundi 1^{er} février au samedi 27 mars 2021.

Présentez-vous en mairie, au service Régie, avec les documents suivants :

- > Livret de famille
- > Pièce d'identité des parents
- > Carnet de santé de l'enfant
- > Justificatif de domicile sur la commune
- > Numéro de la Caisse d'allocations familiales
- > En cas de séparation ou divorce, document justifiant de la garde de l'enfant
- > Les coordonnées (adresse et téléphone) de l'employeur.

Plus d'infos > service Régie unique : 01 69 46 72 20 ou service scolaire au 01 69 46 72 47.

Horaires > lundi > 13h-17h30, mardi jeudi vendredi > 8h30-12h et 13h-17h30, samedi > 9h-12h.

INFOS SANTE

CABINET MÉDICAL DES SOURCES

01 88 09 00 00

55, bis rue André-Malraux

Médecins généralistes :

Docteurs Ben Salem et

Dahane

CABINET MÉDICAL DES JONCS-MARINS

01 88 09 00 05

108, rue Martin-Luther-King - Médecins

généralistes : Docteurs

Haffaf et Laïb

PROTECTION INFANTILE

Prévention santé gratuite

0 à 6 ans

Maison de la petite

enfance : 01 69 46 67 06 -

sur rdv.

CMPP (centre médico-

psycho-pédagogique)

6, rue du CNR

01 60 16 02 69

Pharmacies

LINDA ICHIR

2, avenue du Docteur-

Fichez

Lun au ven 9h-19h30

Sam 9h-19h

01 69 24 39 90

GRANDE PHARMACIE DE FLEURY

24, rue Rosa-Parks

Lun au sam 8h30-20h30

01 60 15 80 83

Centre Jean-Moulin

RÉADAPTATION

PROFESSIONNELLE

8, rue Roger-clavier

01 69 25 66 00

RÉSIDENCE MARCEL-PAUL (EHPAD)

8, rue Roger-clavier

01 69 25 65 00

ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ PRIVÉ MANHÈS

8, rue Roger-clavier

01 69 25 64 00

ACTUALITE PRATIQUE SENIORS

NAVETTE COURSES

VENDEDIS

08/01 et 05/02

(Auchan Brétigny),

15/01 et 12/02

(Leclerc Fleury),

22/01 et 19/02

(Carrefour Sainte-

Geneviève),

29/01 et 26/02

(Leclerc Viry)

Rdv mairie 13h30,

Chaqueux 13h40,

ancien centre

commercial 13h45,

Leclerc 13h55

Faites (re) calculer votre quotient familial !

Pour participer aux activités proposées par le service des retraités ou bénéficier du portage de repas à domicile, adressez au service Régie votre avis d'imposition 2020 (sur vos revenus de 2019) ou par mail à l'adresse regie@mairie-fleury-merogis.fr

NAISSANCES

LUMPUNGU NZEBA

Patricia,

née le 12/11/2020

N'DIAYE Idriss

né le 18/11/2020

HOUZE Ambre Alélia

née le 24/11/2020

MIMOUN-REZIG Amina

née le 19/12/2020

SEVERIN Kayme,

Henriette, Daryot

né le 19/12/2020

DECHETS ENCOMBRANTS

secteur pavillonnaire :

sur demande au 0 800

293 991 ou sur www.coeuressonne.fr

Secteur collectif : 26

janvier, 9 et 23 février

2021.

NOUVELLES DATES
En raison du report lié à la crise sanitaire

ENQUETE PUBLIQUE

Une enquête publique a lieu du 21 janvier au 4 février 2021. Elle

porte sur le changement d'affectation d'une

partie de l'ancien

chemin rural n° 6 situé

sur les communes du

Plessis-Pâté et de

Fleury-Mérogis dans le

cadre de la réalisation

de la ZAC Val Vert -

Croix-Blanche.

Le dossier est

consultable en mairie

aux horaires d'ouverture

et sur le site de la

Ville. Le commissaire-

enquêteur se tiendra

à la disposition du

public pour recevoir ses

observations écrites et

orales, lors de quatre

permanences :

> Jeudi 21 janvier 2021 :

de 9h à 12h à la mairie

de Fleury-Mérogis et de

15h à 18h à la mairie du

Plessis-Pâté (Place du

8 mai 1945)

> Jeudi 4 février 2021 :

de 9h à 12h à la mairie

du Plessis-Pâté et

de 14h30 à 17h30 à

la mairie de Fleury-

Mérogis.